

La fonction du prédicateur : *être une sentinelle et non un diplomate*

Dans un passé relativement récent, on voyait encore de grandes hardes de chevaux sauvages dans les prairies de l'Ouest américain, et il arrivait parfois, tandis qu'ils paissaient, que des loups se rassemblaient dans le lointain.

Détectant la présence des loups par leur sens aigu de l'odorat, les chevaux sauvages étaient immédiatement alertés ; leur vivacité de mouvement leur permettait alors de mettre une distance salutaire entre eux et leurs ennemis.

Mais ceux-ci trouvèrent une façon ingénieuse d'attaquer. Deux ou trois des plus vieux loups, prenant une apparence désintéressée, s'approchaient alors nonchalamment, puis, se retiraient en s'amusant, sans souci et en faisant des cabrioles.

Devant cette apparente amitié, les chevaux en arrivaient à relâcher leur *vigilance*. C'est alors qu'avec une précision sans faille, les loups fondaient sur leurs victimes devenues insouciantes, et soudain tout se transformait en une scène de carnage et de mort.

1. L'ennemi cherche la moindre faille pour séduire et détruire la foi

Quelle tragique ressemblance avec les tactiques du diable, l'ennemi de nos âmes ! Rusé et sans pitié, il est toujours à l'affût, cherchant la moindre faille pour séduire et détruire la foi des serviteurs de Dieu et des chrétiens, tout particulièrement à travers l'infiltration de « l'esprit du monde » dans l'Eglise, une des causes majeures de bien des hérésies et déviations doctrinales.

Cette poignante illustration va nous permettre de faire la liaison avec les chapitres précédents et nous poser une question importante : pourquoi le monde a-t-il une si grande emprise sur l'Eglise d'aujourd'hui ? La raison en est évidente : à force de compromis, un grand nombre de prédicateurs ont graduellement déserté leur poste prioritaire de surveillants du troupeau et ne sont plus, comme le Seigneur le veut, des « sentinelles », mais sont devenus des « diplomates ». Il y a là, comme nous allons le voir, une différence essentielle de comportement.

C'est pourquoi, le présent chapitre est destiné à analyser ce problème provenant de l'influence majeure qu'exerce « l'esprit du monde » dans l'Eglise. Le diable ne s'en sert d'ailleurs que trop souvent pour faire des dégâts incalculables dans le troupeau du Seigneur.

2. Le diable est plus à craindre sous sa forme « d'ange de lumière » que de « lion rugissant »

Il est salutaire de rappeler ici que le diable peut s'approcher de nous comme un « lion rugissant » pour nous persécuter, ou comme un « ange de lumière » pour nous séduire (1 Pi 5:8 ; 2 Co 11:14).

Toutefois, il est plus à craindre sous sa forme d'ange de lumière, que sous celle du lion rugissant. Un ennemi condescendant est plus à redouter qu'un ennemi qui vous persécute. Ce qu'il n'aura pu obtenir par la persécution, il l'obtiendra certainement avec succès grâce à son habileté à nous tromper.

S'il ne peut attaquer la vérité en face, il cherche du moins à la saper ou à l'amoindrir au travers de prédicateurs négligents et craintifs, privés de « l'amour de la vérité » et prêts à faire

toutes sortes de compromissions.

Le but recherché de l'ennemi reste toujours le même : corrompre et détruire sans pitié la foi des chrétiens en les éloignant subtilement de la Parole de Dieu.

N'oublions pas que lorsque l'apôtre Pierre adressa l'avertissement aux chrétiens d'être « sobres et de veiller » (1 Pi 5:8), il devait probablement avoir à l'esprit l'exhortation du Seigneur lui-même à son encontre et qu'il avait si manifestement négligée. Il s'agissait de la tentation réussie de Satan pour que Pierre renie son Maître (Lu 22:31-34). Nul n'est à l'abri au service du Seigneur, et ne doit présumer de ses forces au point de négliger toute vigilance.

3. Le pouvoir séducteur de ce monde est dangereux

A cause de son pouvoir séducteur, le monde est dangereux. L'apôtre Jacques nous adresse cette question appropriée : « Ne savez-vous pas que l'amitié envers le monde est hostilité contre Dieu ? Celui qui veut être ami du monde se fait donc ennemi de Dieu » (Ja 4:4).

Sur ce même sujet, Jésus nous adresse ce sérieux avertissement : « Souvenez-vous de la femme de Lot » (Lu 17:32). Elle avait quitté Sodome, mais Sodome ne l'avait pas quittée. Son cœur était encore là-bas, fortement attaché à l'esprit et aux plaisirs de ce monde. Et le jugement, nous le savons, a été très sévère.

N'oublions pas ce qui est arrivé à un compagnon de Paul, le prédicateur Démas. Paul écrit à Timothée en l'informant que « Démas l'a abandonné (déserté) par amour pour le monde présent » (2 Ti 4:9). L'amour de ce présent siècle a souvent été à l'origine de l'abandon de bien des ministères ou de leurs déviations. Quel appel à la vigilance pour tous !

Satan est le prince de ce monde. Il a déclaré la guerre aux chrétiens. C'est la raison pour laquelle Pierre nous dit : « Soyez sobres (éveillés, lucides), veillez (soyez attentifs, ne vous laissez pas distraire). Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant cherchant quelqu'un à dévorer. Résistez-lui avec une foi ferme » (1 Pi 5:8,9). Nous devons et pouvons lui résister, comme Jésus l'a fait à l'aide de la Parole de Dieu (Mt 4:1-11), mais seulement si nous avons une confiance totale en sa véracité, sa puissance, et son autorité divine unique.

4. Les traîtres à l'intérieur du troupeau sont plus menaçants que les ennemis de l'extérieur

Le prédicateur américain bien connu, Vance Havner, a fait le commentaire suivant : « Aujourd'hui le monde a infiltré l'Eglise à un tel point que nous y sommes plus assaillis par des traîtres en son sein que par des ennemis extérieurs. Satan fait plus de mal en semant l'ivraie qu'en arrachant le blé. Il atteint plus facilement son objectif en favorisant l'imitation qu'en suscitant une opposition ouverte. Le monde est accepté dans l'Eglise et l'on adhère à ses programmes. »

Il poursuit : « On fait appel à des célébrités mondaines pour mettre en valeur l'Évangile, et les prédicateurs participent aux spectacles des inconvertis, se ridiculisant ainsi par leur frivolité. Les églises deviennent des théâtres. » Oh ! Combien nous avons un urgent besoin de telles sentinelles dans l'Eglise !

Certains chrétiens, restés plus ou moins sous l'influence du monde, tentent de se justifier en déclarant : « Il ne faut pas s'en séparer si nous voulons exercer une influence sur lui ! » Ce raisonnement est faux. Notre impact sur le monde ne peut être efficace que dans la mesure où nous nous en sommes séparés.

L'évangéliste D.L. Moody a déclaré une fois à propos du chrétien : « Si le monde n'a rien à dire contre vous, alors Jésus-Christ n'a certainement rien à dire en votre faveur. Voulez-vous que la puissance de Dieu agisse dans votre vie ? Cessez de vous conformer à l'esprit du monde. Jésus a enseigné ses disciples qu'ils étaient dans le monde, mais non du monde (Jn 17:14-16).

Le pasteur anglais Campbell Morgan a fait un jour cette remarque pertinente : « C'est quand

l'Église est séparée du monde, et non l'inverse, qu'elle exerce l'influence la plus profonde et la plus durable sur lui. »

5. A l'exemple du Bon Berger, les prédicateurs doivent protéger le troupeau

La fonction essentielle du prédicateur est donc d'être une sentinelle vigilante, cherchant à protéger le troupeau de la « sagesse » du monde, celle-ci étant une porte ouverte aux faux prophètes, aux faux docteurs et à de faux évangiles. En effet, dès le début du christianisme, des loups cruels rôdaient continuellement, cherchant à s'introduire dans les églises sous de multiples fausses apparences pour détruire la foi des chrétiens (Jn 10:10 ; Ac 20:28-31).

Contrairement au mercenaire, le Bon Berger veille et n'abandonne jamais ses brebis quand il voit venir le loup (Jn 10:12). Il est même prêt à donner sa vie pour les protéger (v. 11). Sachant qu'ils auront à rendre compte au souverain Berger (Hé 13:17 ; 1 Pi 5:4), les prédicateurs, tels des bergers de nos âmes, ont la lourde tâche de veiller sur tous ceux qui leur ont été confiés et de les protéger des faux enseignements.

La vigilance doctrinale fait donc partie des devoirs d'un prédicateur. Il doit être prêt « à réfuter les contradicteurs » (Tit 1:9), reprendre les contestataires (Jud 22) et, s'ils persistent dans leurs erreurs, il doit les « écarter de l'Église après un premier et un second avertissement » (Tit 3:10 ; Ro 16:17,18) afin de protéger les autres chrétiens de leur influence insidieuse.

6. Etes-vous un prédicateur « sentinelle » ou « diplomate » ?

La mission confiée au prophète Ezéchiel en tant que « sentinelle » est en quelque sorte déléguée à tous les prédicateurs. « Et toi, fils de l'homme, je t'ai établi comme sentinelle sur la maison d'Israël. Tu dois écouter la parole qui sort de ma bouche, et les avertir de ma part » (Ez 33:7).

L'apôtre Paul reprend cette même pensée lorsqu'il déclare aux anciens d'Ephèse : « Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis les gardiens (ou sentinelles) pour paître l'Église de Dieu qu'il s'est acquise par son sang » (Ac 20:28).

Aujourd'hui, derrière les chaires d'églises, se trouvent souvent des prédicateurs « diplomates » devenus experts dans l'art de faire des compromis avec la saine doctrine et qui, par conséquent, n'avertissent plus le troupeau des dangers qu'il encoure.

Le terme même de « sentinelle » implique une attitude de surveillance continue, pour alerter et avertir contre n'importe quel ennemi ou danger. La léthargie spirituelle et l'esprit de compromission sont des éléments suffisants pour disqualifier un prédicateur aux yeux de Dieu, sa « diplomatie » ne lui permettant plus d'occuper un tel poste.

C'est pourquoi, une « sentinelle » consciente de sa grande responsabilité devant Dieu et les hommes, se comportera comme si elle devait à tout moment se présenter devant le tribunal de Christ pour rendre compte à Dieu de la qualité de ses activités (Ro 14:12 ; 2 Co 5:10). C'est la raison pour laquelle elle ne se permettra jamais de transiger avec la mission que Dieu lui a confiée : sauver les pécheurs, édifier les chrétiens, combattre pour la foi transmise aux saints une fois pour toutes, veiller sur sa propre âme, et cela jusqu'à sa mort.

7. La « crainte de Dieu » et non celle des hommes, est la motivation première de chaque sentinelle

En résumé, les prédicateurs « diplomates » malgré leur apparent succès, sont limités aux yeux de Dieu étant paralysés dans leur ministère par leur crainte des hommes. Tandis que les prédicateurs « sentinelles », animés par la seule crainte de Dieu, demeurent libres pour accomplir fidèlement la tâche qui leur est confiée, mais cela au sein de grandes oppositions.

Les premiers enseignent avant tout ce qui plaît aux hommes, alors que les derniers, dans leur désir de plaire avant tout à Dieu, annoncent tout son conseil, quelles qu'en soient les conséquences. Si les uns ne pensent qu'à préserver leur propre réputation, les autres cherchent vraiment à protéger les brebis, parce qu'ils les aiment. Les premiers recherchent leurs propres intérêts, alors que les autres s'efforcent de n'avoir en vue que ceux du Seigneur (Ph 2:21).

Ces deux positions distinctes mettent nettement en lumière, d'une part, l'état d'esprit d'un prédicateur empreint du caractère du Bon Berger cherchant à tout prix à protéger ses brebis, parfois au péril même de sa vie, et d'autre part, celui du berger-mercenaire ne travaillant que pour une rémunération, un intérêt personnel, et dont la propre vie passe avant celle des brebis (Jn 10:10-18).

La fonction de « sentinelle » est une vocation divine adressée à tout disciple de Jésus-Christ qu'il ne faut pas prendre à la légère. Autrefois, la sécurité d'une ville toute entière dépendait de la surveillance attentive de ses sentinelles. Dans l'Eglise, la sécurité des brebis du Seigneur dépend prioritairement de la vigilance continue de ses responsables spirituels.

**Un prédicateur ne doit jamais craindre la réprobation
du monde, mais ce sont ses louanges
qu'il doit redouter le plus.
(Spurgeon)**

Samuel et Dorothee Hatzakortzian

Extrait de leur livre

**« DÉFENDRE LA FOI, LA VOCATION DE TOUT DISCIPLE
DE JÉSUS-CHRIST »**

(En vente sur ce site)